

charité, vertu qu'on ne puise que dans le Cœur Sacré de Jésus-Christ. (Applaudissements.)

Les devoirs de notre mouvement sont plus graves que ceux d'aucun autre.

Il est très facile de fuir ce que les socialistes font. Ces milliers d'ouvriers qui n'ont pas appris ou qui ont oublié de lever la tête vers le ciel bleu où demeure Notre Père ne voient rien que les choses terrestres; ils ne voient que la richesse et l'opulence de quelques-uns.

Et alors le démon du Desir s'empare d'eux; les socialistes viennent avec leur doctrine de haine, ils prêchent la disparition nécessaire de tous les capitalistes, de tous les patrons et ils promettent que les biens et les richesses seront divisés entre tous.

Il est facile d'exciter ainsi les passions du peuple et ce qui m'étonne toujours, ce n'est pas que nombre d'ouvriers sans religion adhèrent aux théories socialistes, mais que des gens qui se disent catholiques puissent accepter une telle théorie.

Il leur faut un développement au point de vue religieux et moral : c'est ce que nous autres, catholiques de la Hollande, tâchons de donner aux travailleurs par des unions locales ou paroissiales qui comprennent tous les membres de nos syndicats.

AVANTAGES DE NOS SYNDICATS

Ces unions ouvrières locales ou paroissiales constituent un puissant moyen de développement, ou pour mieux dire, d'éducation pour nos ouvriers. Elles ont des conférences et des cours d'apologétique, de sociologie, et en plus des cours d'enseignement des langues étrangères, de science commerciale, etc. Elles donnent des conférences sur tous les sujets actuels qui attirent l'attention du monde, à l'exclusion de la politique. Elles ont plusieurs fonds qui subventionnent les unions, de musique, de théâtre, de chant, etc. Et elles s'occupent de toutes ces questions qui intéressent les ouvriers d'une paroisse ou d'une commune et qui ne sont pas d'un tel caractère que les syndicats ne puissent s'en